



Après une séance de relaxation dans sa loge, l'humoriste, derrière son sourire, éprouve la « bouffaïs nerveuse » au moment d'entrer sur la scène du Théâtre de Verdure à Nice. Elle interprète pour la dernière fois, chez elle à Nice, le spectacle qui lui a valu une reconnaissance nationale...
Photo Richard Ray

Avé Noëlle Perna dans les coulisses de Mado la Niçoise



par
Christophe
Cirone

« Ce soir, il y a Richard Gotainer et Denise Fabre dans le public. Des politiques ? Je l'ignore. Quand ils viennent, ils se font discrets... De toute façon, il en reste combien, des politiques en liberté ? »

Pan ! Le coup d'envoi est donné. Noëlle Perna n'est pas encore sur scène que déjà retentit le bon sens populaire de Mado la Niçoise. Cette vox populi qui a séduit le monde du « chauve-binz » parigot (deux Olympia à guichets fermés, 150 000 DVD écoulés de rire). Et cette Mado-là est historique ! C'est la dernière fois que l'humoriste interprète à Nice le spectacle mis en scène par Alain Sachs. Le prochain, elle l'a bouclé le matin même. En attendant, trois soirs de « pétée de rire » pour le final, devant un Théâtre de Verdure (TDV) comble.

20 h 30. Dans les « couilles lisses » du TDV, Noëlle Perna, tout sourire, la joue tranquille. « Mais un quart d'heure avant d'entrer sur scène, j'ai la bouffaïs nerveuse qui me monte. »

Une clope, ses biscuits vanille – « mon seul vice ! ». L'after, elle l'assure, sera tout aussi sage. « Jamais de bouffe avec les amis. Je rentre directement après le spectacle – en plus je suis dans mon quartier. On croit qu'être artiste, c'est une vie de patachon. Pas du tout ! »

« Là, c'est double bouffaïs ! »

Issa ! L'heure de la mue a sonné. Noëlle a une demi-heure pour se glisser dans la peau de Mado. Chut, on s'éclipse. Ne pas trop ficanasser quand même. Et pourtant, soudain... l'apparition. Un pied, une main qui flirtent à travers l'encadrement de la porte. Allongée, en nuisette moulante, Noëlle Perna s'étire. Pas de jogging en semi-remorque façon Mick Jagger. Juste une loge et le calme, avant la tempête des zygomatiques.

« Noëlle ! C'est à 21 h, pas 21 h 30 ! » Philippe Delmas, son « reproducteur », vient de réaliser la méprise. Pas de panique à bord. Sauf pour l'intéressée, qui vient de coiffer le fameux postiche. « Là, c'est double bouffaïs ! Comme pour un rendez-vous galant. J'ai même pas le temps d'avoir le trac. Juste le temps de vanner son « metteur en stress » et ses « techni-chiens » : « Tu peux écrire dans le journal que j'ai une équipe de bras cassés ! »

Vite, elle entonne quelques-uns de ses fameux « Uhhhh » en guise de gammes. Le manteau, la valise et hop ! dehors. Longer le TDV, entendre le public trépigner d'impatience, derniers réglages avant d'entrer côté public. « 1, 2, 3, 4... OK », le « bonne chance » adressé par un jeune, la surprise dans les yeux des passants, vé, t'as vu c'est Mado ? Ouf ça y est, l'artiste plonge dans l'arène, « comme un cheval sur la soupe ».

Applaudissements. La glace est déjà brisée. « Vous attendez là comme des gobis ? » Ici, Mado joue

à domicile. Premières cartouches : « Mon mari, du temps il en a : il bosse à la mairie ! »

Retour aux affaires

Noëlle avait promis de balancer sur l'actualité niçoise. Elle tient sa promesse. « Le tram'vé, malheur ! J'espère que mon petit-fils le verra. » Mado est de retour aux affaires. Littéralement. « Le type du protocole, je comprends pas qu'on l'ait mis en prison. Il détourne, oui ; mais le chef du protocole, il est là pour conserver les traditions... »

« Ça casse, ça rit, ça boullègue, c'est

un joyeux cocktail d'énergie et de néologismes « perniens ». En 1 h 30, Mado est Michu, Mado est vamp', Madomadonna, tout est Mado !

Rappel. « Mado, après le bar, elle a fait un tabac ! » conclut Noëlle Perna, vêtue d'un simple peignoir floqué d'un The end qui prend tout son sens. « C'est un grand moment pour moi ce soir... » Ciab, le TDV. Comme : Très Drôle, Vraiment.

23 h. Retour en « couilles lisses ». Noëlle Perna se laisse tomber dans un siège, vannée – à son tour. Alain Sachs s'assoit à côté de sa protégée. Alors ? « J'ai eu plus le trac que partout ailleurs ! Tu vois, je te l'avais dit : à Nice, la charge émotionnelle est énorme... »

Vidée, assise, l'humoriste accepte néanmoins de se prêter au jeu des dédicaces. Un groupe de fans lui présente un garçon vêtu du maillot de la Squadra Azzura (argh) : « Il a 24 ans aujourd'hui ! » L'artiste lui claque la bise, le prend sur ses genoux. Son cadeau de Noëlle. « T'as vu, j'ai des fans jeunes... »

Et voilà, c'est la der ce soir. Fin de cycle pour l'artiste passée du Bar des Oiseaux aux étourmeaux du Théâtre de Verdure. Qu'on se rassure : elle revient en 2007 avec Toinou, Albert et plein de nouvelles surprises. Rido, Mado. Et chado !



nice et pays niçois

nice-matin

1,10 € - Italie : 1,50 € - N° 21325

www.nicematin.fr

samedi 12 août 2006